





## The Quiet Girl de Colm Bairéad

### ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

#### Cineuropa : Comment êtes-vous tombé sur la nouvelle de Claire Keegan ?

C'était en 2018, je cherchais de la matière pour un film et c'est alors que j'ai vu, dans *The Irish Times*, un article qui mentionnait les dix meilleurs travaux irlandais écrits par des femmes. La nouvelle, *Les Trois Lumières*, de Claire Keegan, en faisait partie. Je l'ai lue et elle m'a beaucoup plu. Dès les premières pages, le livre a commencé à prendre forme dans ma tête comme un film. J'ai aimé la nature détachée et pourtant pleine de compassion du texte, et j'ai été très touché par cette jeune héroïne. Mais comme la nouvelle était parue en 2010, je craignais que les droits ne soient plus disponibles. J'ai été content d'apprendre que ce n'était pas le cas.

#### Quelles ont été les plus gros challenges qui se sont présentés en adaptant l'histoire pour en faire un film ?

L'histoire est assez courte et faisait l'effet d'être un peu mince pour un film : en gros, l'intrigue même tient en peu de mots. J'ai donc inventé un chapitre supplémentaire, qui est le premier chapitre du film. Je l'ai composé à partir des souvenirs de l'héroïne, qui sont mentionnés dans

le livre. Cela dit, le plus important pour moi était l'atmosphère et le point de vue, le récit à la première personne. Il me semblait important de trouver une manière de rendre ce point de vue. Pour le souligner, j'ai décidé que la caméra ne devrait jamais quitter l'héroïne. Je voulais aussi montrer que si n'importe quel moment de la vie de ces personnages peut paraître banal, à première vue, en y regardant de plus près on peut en extraire quelque chose de beau.

#### Quels étaient pour vous les éléments les plus importants à transmettre ?

C'est une histoire qui parle d'amour, et des relations établies pendant la tendre enfance qui nous forment, nous forgent et nous aident à subsister. L'idée de subsistance est très importante : c'est une question de croissance émotionnelle et physique. Dans ce contexte, je voulais me concentrer sur la nourriture, mettre cet élément en évidence, pour qu'il fonctionne comme une métaphore de cette croissance. Quand elle arrive chez ses parents éloignés, qui font office de famille d'accueil, elle a soudain beaucoup à manger, ce qui n'était pas le cas précédemment. En irlandais, « foster » (« d'adoption »

en anglais) signifie nourriture, nutrition. La triste vérité, hélas, est que ce n'est pas toujours auprès de sa famille biologique qu'on trouve le bonheur.

#### Avez-vous mené des recherches spécifiques pour ce film ?

Comme l'histoire se passe en 1981, je voulais intégrer ce contexte historique. Au début, nous avons tourné une scène directement liée à l'époque et à la grève de la fin de ces années. Finalement, nous y avons seulement fait allusion. Nous avons fait des recherches sur les costumes et les lieux. Après, en matière de mauvais traitements des enfants, hélas, l'Irlande a une histoire honteuse, et qui a été très documentée. Je pense aux orphelins ou aux enfants considérés difficiles. La plupart de ces choses se sont produites avec l'assentiment de l'État ou de l'Église. Nous voulions que le film soit une manifestation d'empathie par rapport à ces enfants.

#### Pourquoi est-il important pour vous de tourner en gaélique irlandais ?

J'ai grandi à Dublin dans une famille bilingue parlant anglais et irlandais. Ma femme et moi élevons aussi nos enfants dans un environnement bilingue.

### « J'ai décidé que la caméra ne devait jamais quitter l'héroïne »

Le gaélique est très cher à mon cœur. C'est une langue minoritaire surtout parlée dans l'Irlande rurale, mais ces dernières années, il y a eu quelques tentatives pour le rétablir. Certaines écoles l'enseignent à nouveau. Ce qui est remarquable, c'est qu'en deux ou trois ans, le nombre de films tournés en irlandais a doublé, alors qu'avant j'étais une des rares personnes à le faire.

#### La langue parlée est aussi très importante pour cette histoire, car la langue maternelle de Cáit est l'irlandais, mais son père parle anglais, ce qui crée une distance. Était-ce bien l'intention ?

Ce choix a plusieurs significations. D'abord, je ne voulais certainement pas suggérer que les mauvaises gens parlent anglais : je voulais juste souligner que le phénomène des familles bilingues existe vraiment. Cela dit, c'est aussi une manière de montrer que la communication entre cet homme et cette enfant n'est pas seulement difficile : elle est non-existante. Il y a une barrière linguistique du point de vue du père.

#### Pouvez-vous nous en dire plus sur l'approche visuelle que vous avez adoptée pour ce film ?

Quand la petite arrive chez les Kinsella, nous nous sommes dit qu'il serait bon de sentir s'ouvrir l'espace, qui représente les possibilités qui s'ouvrent à elle. Elle a enfin de la place et du temps pour penser. Le public devait à ce stade s'éloigner un peu de l'héroïne.

#### Quel est votre souvenir le plus lointain lié à la salle de cinéma ?

J'ai un vague souvenir du tout premier film que j'ai vu au cinéma quand j'avais trois ans, c'était *Le Livre de la Jungle*. Je me souviens de l'immensité de l'écran, et du souvenir doux-amer ressenti en sortant de la salle, redécouvrir le monde extérieur, aveuglé par la lumière.

#### Quelle est la séance de cinéma la plus marquante de votre vie ?

C'est impossible d'en choisir un seul. Je vais mentionner un souvenir récent, que j'ai vécu à Leiden aux Pays-Bas, ville magnifique. Le film était *Falcon Lake*, un remarquable premier long métrage de Charlotte Le Bon. Son final m'a complètement terrassé, me laissant en sanglots incontrôlables. Alors que j'avais quitté

Sinon, de manière générale, je voulais que tout ait l'air aussi naturel que possible, aussi vrai que possible, pas artificiel. J'ai aimé aussi le symbole des seuils de portes comme métaphore du sentiment de la fillette qu'elle est dans une phase intermédiaire, en chemin vers une meilleure compréhension des choses. ●

la salle et que je marchais dans la rue, j'étais toujours submergé. À ces larmes ont succédé une forme de joie, parce que cette expérience m'a rappelé l'extraordinaire pouvoir du cinéma, comment chacun peut entrer dans une salle obscure et en ressortir changé.

#### Pourquoi est-il important pour vous que le public puisse découvrir *The Quiet Girl* sur grand écran ?

Le film est plutôt calme par beaucoup d'aspects, mais si vous souhaitez « l'entendre » entièrement, pas seulement avec vos sens, mais aussi avec votre cœur, il n'y a pas de meilleur moyen que de le découvrir sur grand écran. Il a été fait avec la croyance en l'expérience collective qu'est le cinéma afin que le public en profite de cette manière. ●

# The Quiet Girl

Ce document vous est offert  
par votre salle et l'AFCAE

## SYNOPSIS



# AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES  
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui près de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

**Association Française  
des Cinémas Art et Essai**

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris  
T 01 56 33 13 20

[www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org)

**Avec le concours du**



Irlande, 1981, Cáit, une jeune fille effacée et négligée par sa famille, est envoyée vivre chez des parents éloignés le temps d'un été. Mais dans cette maison en apparence sans secret, où elle trouve l'épanouissement et l'affection, Cáit découvre une vérité douloureuse.

## Colm Bairéad



Colm Bairéad est né à Dublin en 1981, et a grandi dans une famille bilingue où on parlait l'irlandais et l'anglais. Colm a fait des études de cinéma à l'Institut de technologie de Dublin. Son premier court métrage, réalisé après l'université a pour titre *Mac an Athar* (Le Fils de son père), un film semi-autobiographique autour d'une famille irlandaise de Dublin. *The Quiet Girl* (*An Cailín Ciúin*) est son premier long métrage de fiction. Il représente l'Irlande, dans la catégorie meilleur long métrage international, pour les Oscars 2023.

## En salles à partir du 12 avril

Irlande  
2022 – 1 h 35

### Réalisation

Colm Bairéad

### Scénario

Colm Bairéad, adapté de la  
nouvelle *Les Trois Lumières* éditée  
par Sabine Wespieser Éditeur

### Avec

Carrie Crowley  
Andrew Bennett  
Catherine Clinch  
Michael Patric  
Kate Nic Chonaonaigh

### Image

Kate McCullough Isc

### Montage

John Murphy

### Musique

Stephen Rennicks

### Production

Inscéal Ltd

### Distribution

[www.ascdistribution.com](http://www.ascdistribution.com)

**ASC**  
DISTRIBUTION